

Comme elle vient directement du Saint-Esprit, elle participe de très près à sa sublime science, car les mystères de Dieu ce sont les vérités divines et "qui sait ce qui se passe dans l'esprit de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu?" Aussi, en vertu de cette même *Sagesse*, l'apôtre nous dit-il que la sagesse de ce monde est *folie* aux yeux de Dieu, tandis que ce que, dans sa sublime pensée, Dieu juge vraiment *sage* "c'est le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Gentils."

La *science* est une connaissance et un don d'exposition moins élevé. Elle enseigne des vérités surtout pratiques et se sert, pour en faire l'exposé, de preuves plus faciles, plus à la portée des intelligences imparfaites. Peut-être fait-il usage de ce don le grand Apôtre lorsqu'il rappelle à l'humilité ses Corinthiens trop orgueilleux. "Or jusqu'ici, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants dans le Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture : vous n'eussiez pu la porter : vous ne le pouvez pas encore, étant restés charnels."

Et en écrivant ceci, je pense que Dieu doit prodiguer cette grâce de science à ses prédicateurs, car combien de nos chrétiens sont, la vie entière, de véritables petits enfants incapables de s'élever quelque peu à l'intelligence des grandes vérités de notre foi, et, partant, incapables de ces grands sacrifices dont sont coutumières les grandes âmes.

La *foi* ce n'est point ici la vertu théologale. Celle-ci, tous les Catholiques la conservent dans leur âme, même en état de péché mortel. La grâce de *foi* est faite surtout d'une confiance inébranlable dans l'assistance de Dieu, c'est la foi des miracles que St-Jean Chrysostôme appelle la *mère des prodiges* et Notre-Seigneur y fait allusion lorsqu'il dit à ses apôtres : "En vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Passe d'ici là, et elle passerait, et rien ne vous serait impossible.

Cette foi se manifeste pratiquement par l'exercice de deux autres grâces : la *grâce des guérisons* et le *pouvoir des miracles*. Notre-Seigneur, avant de disperser ses apôtres de par le monde les encouragea par ces paroles : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. En mon nom, ils chasseront les